

État d'esprit

Le document que vous avez sous les yeux ambitionne de porter un regard juste, objectif, sans complaisance et non démagogique, sur l'exploration menée en 2021 pour prototyper les Maisons citoyennes. S'il mentionne et valorise les acquis, les points forts, si l'élan d'enthousiasme est naturel et spontané au regard de la trace positive et stimulante que cette expérimentation laisse dans son sillage, il nous faut regarder bien en face les déficits, les failles, les manques, pour mieux les appréhender et permettre aux Maisons citoyennes de se construire durablement, sur une base solide et fiable, conscientes des pièges qui pourraient les menacer.









LE TOUR DE LA RECHERCHE ACTION









Une recherche-action: pour quoi comment?

Passer par l'expérimentation pour définir et prototyper les Maisons citoyennes de demain, c'est accepter de prendre le temps de la confrontation au réel pour éviter les déconvenues futures et doter les Maisons citoyennes de fondations solides, d'une structure pérenne et durable, capable de résister aux vents contraires, aux intempéries, mais aussi d'évoluer et de s'adapter aux spécificités locales sans renier ses fondamentaux, pour s'inscrire dans le temps long. C'est accepter de « perdre » un peu de temps aujourd'hui pour en gagner beaucoup demain, grâce à un cahier des charges clair, stable, conforme aux attentes et compatible avec les réalités du terrain.

À contre-courant des projets élaborés selon une ingénierie traditionnelle de bureau d'étude, le **prototypage par l'action** ambitionne une **construction collective**, par la concertation, la réflexivité, et l'**amélioration continue**; une construction par la mise en présence et l'interaction régulière des acteurs concernés, avec le réel pour terrain de jeu et d'inspiration.









1

15

3

1

exploration

mois

« maisons témoins »

- 1- Saint-Gaultier
- 2- Sanitas (Tours)
- 3- PETR Gâtinais-Montargois

méta-maison

Hébergée par Villes au Carré, cette "maison" agit en maïeuticienne des maisons à naître sur le territoire, dans une dynamique d'incubation.













60

apprentis-chercheurs

embarqués sur l'ensemble de la période, un peu, beaucoup, à la folie Des explorateurs Au cœur des maisonstémoins

Un trio de facilitation

V2 en appui, au sein de la méta-maison

3

Des personnes ressources

1 groupe support, plus élargi











Les explorateurs

Une quarantaine d'activateurs de citoyenneté, avec des super-activateurs!



1- PETR GÂTINAIS-MONTARGOIS

la tête qui dépasse : Jean-Christophe

le collectif embarqué: Hubert, Michel, Mickey, Mélnia,

Magali...

2- SANITAS TOURS

la tête qui dépasse : Ida

le collectif embarqué: Mina, Yasmine, Béatrice, Julien...

3- SAINT-GAULTIER

la tête qui dépasse : Marie-Yvonne

le collectif embarqué: 12 personnes environ, déjà très impliquées localement et pour lesquelles le projet de maison s'apparente à un vecteur de plus de l'activation

citoyenne à l'œuvre sur le territoire.









Le trio de facilitation

Avec Villes au Carré pour camp de base





1- HÉLÈNE DELPEYROUX

Coordinatrice / métamaison

Chargée de mission sur les dynamiques citoyennes à Villes au Carré, elle s'est portée garante du collectif sur le temps de l'exploration, assurant la mise en lien entre les 3 explorations et les explorateurs.

2- DANIEL HERSKOVITZ

Coach en prototypage / métamaison

Facilitateur embarqué comme consultant auprès de Villes au Carré et des Porte-Voix, pendant la phase d'exploration. Son rôle ? Guider les explorateurs pour prototyper la future maison citoyenne, grâce à des outils de recherche et de fabrication collective.

3- LÉA KNAUREK

Relais individuel auprès des explorateurs / métamaison Étudiante ingénieure à Polytechs, Léa a effectué un stage de 4 mois (avril-juin 2021) à Villes au Carré, au cours duquel elle a rencontré les explorateurs individuellement pour les aider à mûrir leur projet (par les mots, par le dessin...)







Le groupe support

Une nébuleuse riche de son éclectisme, qui s'engage en pointillés, en second niveau.



DES MODÈLES, DES MENTORS,

Qui font profiter les maisons de leur expérience, de leur recul, de leurs propres enseignements.

- La ligue de l'enseignement de l'Indre, à travers la mission de service citoyen itinérant (Rudy) et la Fabrique d'initiative citoyenne (Paola)
- La maison des transitions / Châteauneuf en transitions (Juliette)
- Conseils de quartier
- Centres sociaux
- **Plurielles**







Sur la timeline des 15 mois

Phase 1 - Clarification

novembre 2020 - mars 2021

Enjeux – défis – qui est prêt à s'engager ? – quels-sont les besoins des porteurs d'initiatives ? – quelles contraintes ?

Atelier compréhension des besoins des porteurs d'initiatives (lors de l'Automne citoyen) (10/20)

2^e atelier collectif (27/01/20)









Entretiens individuels par Daniel Herskovits – octobre 2020 > janvier 2021

1^{er} atelier collectif (06/11/20) 1^{ère} séquence – fondements (19/03/20)









Sur la timeline des 15 mois

Phase 2 - Exploration

avril > juin 2021

Constitution des groupes, diagnostic local, identification des besoins, recherche d'un positionnement différencié vis-à-vis des dispositifs existants

Entretiens individuels Léa avec les explorateurs – 3 mai > 17 juin 21

Rencontre

avec des structures extérieures
15 juin > 24 juin 21

2^e séquence – témoignages des explorateur-rices (09/04/21) 4e séquence – rebond du groupe support Sanitas (27/04/21)

6º séquence – méthode et prémices des cartographies d'impact (11/05/21) 8e séquence – retour complet sur les cartographies d'impact (18/06/21)













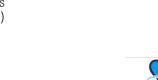






5e séquence – rebond du groupe support PETR Gâtinais Montargois (30/04/21) 7e séquence – retour sur les cartographies d'impact (26/05/21)

9e séquence – retour sur les précédentes rencontres (29/06/21)









Sur la timeline des 15 mois

Phase 3 -Formalisation

juillet > septembre 2021

Visites de terrain, dans les 3 « maisons témoins », agréation des enseignements, ébauche de définition des maisons citoyennes (dans leurs dynamiques locales et régionales)

> Visite des Effervescences citoyennes du Sanitas

(08/07/2021)

Visioconférence des explorateurs pour commencer la synthèse de l'action (16/07/2021)











Atelier participatif de clôture de l'exploration pour capitaliser les enseignements

(27/08/2021 à Vierzon)











LES ENSEIGNEMENTS – POSER NOS BASES

Au terme de ces 15 mois d'exploration, qu'avons-nous appris ? Au-delà du récit du Journal de bord, quels enseignements se dégagent, d'une manière générale d'abord puis selon les maisons en particulier. Car chaque expérimentation a révélé des spécificités, des lignes de force et des fragilités, des évidences et des doutes... Regardons-les ici bien en face, pour capitaliser.





Le pot commun

Avant de faire le tour des maisons, relevons les enseignements partagés par les 3 explorations

1- C'EST VITAL

Le besoin d'obtenir rapidement des résultats concrets pour entretenir la flamme des bénévoles

Trop de dilution dans le temps et de flou dans l'action décourage les meilleures volontés et provoque un essoufflement qui, à terme, peut être fatal à la maison.



3- C'EST CONSTRUCTIF

L'échange et l'interaction entre les maisons

Les 3 explorations confirment la nécessité de l'interaction et d'un réseau inclusif qui s'appuie sur l'entraide et l'accompagnement, pour s'enrichir de l'expérience des autres et faire advenir de nouvelles initiatives. Toutes s'entendent sur le besoin de se rencontrer en inter-maisons, d'échanger, de partager les expériences vécues. Ainsi, les maisons citoyennes s'incarnent localement tout en formant un réseau élargi.

2- C'EST MALLÉABLE

De chaque contexte nait une maison spécifique...

On ne peut pas plaquer ni dupliquer une maison d'un territoire à l'autre. Si l'armature est commune, la forme et le contenu sont fonctions du contexte existant, du territoire, des acteurs en place... À partir de leur tronc commun, les maisons font pousser des branches de morphologie différentes.





démocratie permanente

4- CE SONT DES AMBITIONS À MÛRIR

L'ambition d'équiper chaque maison d'une gouvernance propre et évolutive.

Avec des porte-voix, des représentants de structures associatives, des transfuges du groupe support (partenaires, parrains). Il faut imaginer que les maisons citoyennes puissent faire évoluer cette gouvernance, au gré des besoins, du contexte...

L'ambition d'une labellisation, d'un référentiel

Pour relier les maisons entre elles, à travers des valeurs communes, une bannière, un étendard, une identité...

Le pot commun

5- C'EST INDISPENSABLE

Une méthode avec des outils, des pratiques et des étapes incontournables pour faire émerger la maison

Et parmi les impondérables à conserver :

- L'état des lieux / diagnostic de l'existant : qu'est-ce qui fonctionne, sur quoi peut-on s'appuyer, où sont les carences, les manques ?
- L'inventaire des personnes susceptibles de faire vivre la maison dans la durée, de s'impliquer (soit en tant qu'habitant permanent, soit en tant que visiteur de passage / contributeur occasionnel, soit en tant que personne ressource / groupe support)
- La rencontre et la mise en lien avec les explorateurs des autres maisons, au cours de séances collectives
- La visite de chantier
- Le sourcing et la mise en perspective auprès de structures modèles (groupe support)
- La définition de la maison (nom, identité, forme, fonctionnement) et de son cadre ontologique, physique, psychique

6- C'EST UN FAIT

Le chemin compte au moins autant que l'objectif

Le travail exploratoire ne doit pas être considéré seulement comme un préalable, une phase de prototypage dont l'unique objectif est d'inaugurer une nouvelle maison. L'exploration, c'est la maison déjà matérialisée, en action! De la même façon, tout au long de son existence, la maison citoyenne continue à expérimenter, à explorer... c'est un apprentissage continu.



7- C'EST POSSIBLE

Une structure existante peut devenir maison citoyenne

... à condition qu'elle entre dans le référentiel et le cahier des charges définis. Il s'agirait pour elle d'une identité supplémentaire, d'un « label » dont elle pourrait se revendiquer.

8- C'EST UN IMPONDÉRABLE

Les maisons citoyennes ont en partage...

- d'être ouvertes et inclusives,
- · de proposer une expérience engageante et conviviale,
- de faire le pont (la passerelle) entre citoyen nes, élu es locaux les et Région CVL.





Dans le Gâtinais-Montargois

1- ÇA MARCHE!

Bâtir une maison citoyenne sur un territoire étendu et à géométrie variable

La maison citoyenne du Gâtinais-Montargois dépasse allègrement les limites d'un quartier, d'une commune, d'une agglo, d'une Communauté de communes. Elle s'étend à l'échelle d'un pays (PETR Gâtinais-Montargois) et à cet égard, relie sous une même entité des territoires de différentes natures et configurations (ville/bourg/campagne/péri-urbain). L'exploration du Gâtinais-Montargois montre qu'une cohabitation est possible et que la maison citoyenne peut servir de passerelle entre des mondes qui se fréquentent peu, comme la ville et la campagne. C'est testé... et approuvé!



2- C'EST UN PRÉALABLE INDISPENSABLE...

Cartographier les initiatives existantes

La maison citoyenne du Gâtinais-Montargois ne se bâtit pas sur un terrain vierge d'action citoyenne. Bien au contraire. Comme l'a démontré l'expérimentation, de nombreux collectifs pré-existent et agissent déjà. Ces énergies citoyennes déjà vivaces fonctionnent pour la maison citoyenne comme des préalables qui facilitent sa mise en place et consolident ses fondations. Ainsi, pour ne pas courir le risque d'un énième projet plaqué sur l'existant, la maison citoyenne doit commencer par un inventaire des initiatives. Il est de son rôle de les repérer, de les cartographier, pour les rattacher à son foyer, à la façon d'une constellation.







3- ÇA PERMET DE...

Mettre en lien des initiatives citoyennes existantes mais dispersées

Lorsque la maison citoyenne embrasse un large territoire, elle peut agir en révélateur et en catalyseur des initiatives existantes mais éparpillées, pour les promouvoir, créer du lien entre elles, montrer leur complémentarité, leur permettre d'interagir. En effet, l'exploration a révélé que les initiatives sont nombreuses mais qu'elles fonctionnent souvent en silo et sans interaction entre elles. Dans ce cas, la maison citoyenne permet de donner de la cohérence et de l'unité à l'ensemble de ces actions, pour qu'elles soient plus visibles des habitants et qu'elles aient plus d'impact.

4- C'EST UN ENGAGEMENT MORAL...

Faire de la maison citoyenne un cadre d'action vertueux, bienveillant et inclusif

Sur un territoire marqué par des disparités de configuration et un foisonnement d'initiatives, il apparaît indispensable d'édicter une règle de « non-exclusivité » et de « non-concurrence » dont la maison citoyenne se porterait garante. Lors de l'exploration, on a pu toucher du doigt le risque de voir chaque entité tirer la couverture à elle, avec des velléités d'absorption des autres. Grâce à son cadre structurant, la maison citoyenne pourra favoriser la cohabitation en bonne intelligence de toutes ces initiatives (dites « particules »), pour promouvoir à égalité tous les canaux d'accès à l'action citoyenne. L'essentiel étant d'ouvrir un maximum de portes sur l'action citoyenne, pour qu'elle essaime et élargisse ses publics cibles. Plus il y a de portes ouvertes, plus les possibilités de grossir les rangs sont nombreuses.

(b)

Dans le Gâtinais-Montargois

5- C'EST À CREUSER...

La question de la mobilisation et de l'articulation des compétences au service du collectif

Dans le Gâtinais-Montargois, l'exploration a révélé de nombreuses compétences intéressantes susceptibles d'être mises au service de la Maison citoyenne. Évidentes, intéressantes, mais disparates, ces ressources existent et font émerger une question fondamentale : comment les mobiliser et les organiser de sorte d'en tirer le meilleur profit pour la Maison citoyenne ?



Élargir le noyau dur

Pouvoir s'appuyer sur un groupe structuré et solidaire est une base indispensable pour la Maison. Cela lui permet de s'ancrer durablement. Néanmoins, il faut veiller à ne pas s'enfermer dans un entre-soi et à cultiver l'ouverture à d'autres connaissances, pour faire grandir les effectifs,



6- ÇA MÉRITE D'ÊTRE QUESTIONNÉ... Les limites de l'engagement bénévole, et les solutions pour y remédier

L'exploration du Gâtinais-Montargois a largement mobilisé les explorateurs impliqués, et notamment Jean-Christophe, qui, dans les faits, est vite apparu comme le coordinateur naturel de l'action. Si l'ensemble de l'exploration a bénéficié de son engagement, force est de constater que cette implication exclusivement bénévole et volontaire peut être difficile à tenir dans la durée, qu'elle peut s'essouffler et, en s'essoufflant, fragiliser la maison citoyenne. Ce constat résonne comme une alerte et soulève des questions, en terme de partage des responsabilités, d'équilibre des charges, mais aussi de structuration de la maison citoyenne qui, en se constituant en association, pourrait envisager à terme, de rechercher des financements, et embaucher.







À Saint-Gaultier

1- C'EST UNE PREMIÈRE LEÇON...

Sans le soutien du collectif, c'est plus difficile... voire... fatal ?!

L'expérience de Saint-Gaultier a confirmé la place prépondérante du collectif, par l'enrichissement mutuel et la dynamique qu'il permet. En dépit de sa détermination et de son engagement, Marie-Yvonne s'est heurtée à la difficulté de fédérer et d'embarquer un collectif à ses côtés, dans la durée. Autour d'elle, beaucoup de gens identifiés étaient déjà en sur-implication locale, sans réserve de temps et d'énergie à consacrer à la maison citoyenne en construction. Dans ce contexte, l'exploration collective a peu à peu muté en démarche individuelle, transformant la vision partagée en vision individuelle. D'où la difficulté de fédérer par la suite.

2- C'EST UN PIÈGE POSSIBLE...

Instrumentaliser le projet de maison citoyenne au bénéfice d'une idée « préconçue » ou « trop vite énoncée ».

Dans le cas présent, le cruel déficit de « lieu commun » au cœur du village, de tiers-lieu où exister le « vivre ensemble », a fait très vite émerger l'ambition de créer un « café associatif ». Ce rêve est venu « parasiter » le travail d'expérimentation, basé sur l'observation de terrain. Elle s'est interposée comme un objectif prédéterminé susceptible de ses substituer à la maison citoyenne, et plus encore, « de faire maison citoyenne ». Ce nouvel objectif est venu se surimposer au projet de maison citoyenne, le dévoyant prématurément. Sans l'assise du collectif précédemment évoqué, composé approximativement de 12 personnes, sans le soutien de la collectivité, cet ambitieux projet a fait long feu.



L'esquisse d'un possible parrainage/marrainage avec une structure « modèle » stimulante

Saint-Gaultier a bénéficié de la rencontre et du récit de l'expérience de « Châteauneuf en transition », une « mégamaison » commune à un collectif de 800 personnes, une vraie maison « en dur », avec 2 postes et demi à demeure. Juliette (Châteauneuf-en-transition) a fait le récit du quotidien de cette grande maison à Marie-Yvonne, alertant sur ce que ce changement d'échelle impliquait, en terme de gestion, d'orientation des missions. Une telle maison se gère en réalité comme une véritable entreprise, où la recherche de financement peut prendre le pas sur l'animation du collectif, par exemple.

4- C'EST UNE ÉVIDENCE ICI...

La nécessité d'un lieu « physique »

Pour permettre la rencontre mais aussi la révélation et la mise en lumière des talents du territoire. Depuis le début de l'expérimentation, la maison citoyenne de Saint-Gaultier s'est toujours rêvée en « vraie maison » avec des murs et des fenêtres : un endroit, escorté d'une enseigne pour rendre visible l'invisible, lui donner corps et résonnance, le sortir de l'anonymat des initiatives individuelles. Force est de constater qu'une maison citoyenne peut être une maison, au sens premier du terme, même si cette forme de concrétisation soulève de nombreuses problématiques en terme de gestion, d'occupation d'entretien, de l'espace dédié.







À Saint-Gaultier

5- C'EST UN ARGUMENT DE POIDS...

La maison comme un support de revitalisation et vecteur de positivité du territoire

Dans un village qui cherche une renaissance, une maison citoyenne peut devenir facteur d'attractivité, argument de marketing citoyen. En ce sens, elle multiplie ses chances de recueillir l'adhésion des élus, sensibilisés à cette problématique de regain démographique et soucieux de voir de nouvelles familles s'installer et participer à la vie du village.



6- C'EST MIEUX AVEC...

Un réseau d'acteurs locaux pour relayer l'accompagnement de la métamaison

Comme ce fut le cas, lors de l'exploration, avec la Ligue de l'enseignement, à travers son service citoyen itinérant (Rudy) et sa Fabrique d'initiative citoyenne (Paola), intervenus en conseil de la maison en gestation. À travers cette expérience, Villes au Carré prend conscience de la nécessité de créer des alliances avec des relais locaux capables de soutenir les maisons, sur site.

7- C'EST UN PARAMÈTRE À CONSIDÉRER...

Accepter que la matérialisation de la maison soit décalée dans le temps, emprunte des chemins de traverse

Les aléas de chantier font partie de la construction : il faut aussi savoir les considérer et les prendre en compte, quand ils adviennent. À Saint-Gaultier, le chantier est à l'arrêt, pour l'instant, en raison de l'essoufflement de sa principale (et unique) maîtresse d'œuvre, Marie-Yvonne. Néanmoins, ce qui a été semé pourra germer un jour, sous d'autres formes. La jachère, la mise en sommeil, le stand-by, font aussi partie de la vie d'une maison citoyenne en construction. On peut suspendre l'ouvrage du métier, pour le reprendre un jour, à la faveur de conditions plus favorables.





Sanitas - Tours

1- C'EST DÉMATÉRIALISÉ...

Quand la maison est déjà partout, elle n'a pas besoin d'une maison de plus

Ici, dans le quartier du Sanitas, la densité considérable des initiatives, des acteurs et des lieux qui se mêlent déjà d'activation citoyenne, écarte de fait l'hypothèse de créer un nouvel « espace », un « lieu » supplémentaire, au risque de débordement et de brouillage de l'offre. La maison existe déjà, de fait, mais elle est éclatée, dispersée, elle foisonne, pullule et pétille de « particules » déjà en action, hors ses murs. D'où la notion d' « Effervescences », révélée très tôt dans la phase d'exploration et adoptée par les explorateurs.



3- C'EST UNE FONCTION POSSIBLE...

La maison comme support de visibilité et de lisibilité du pouvoir d'agir en place et des initiatives existantes

Ce qui manque le plus aujourd'hui, au Sanitas, c'est le trait d'union entre toutes les initiatives. L'exploration a révélé le **besoin d'un support qui les rassemble**: un dépliant-catalogue ? Un kit pour présenter sa « particule citoyenne » ? Un annuaire ? Une carte ? La forme reste à trouver mais une chose est sûre: la maison citoyenne pourrait endosser ce rôle de vectrice de cohérence (lisibilité) et de visibilité, en dressant l'inventaire de ce qui existe dans un support adapté. Il s'agit de rendre le projet lisible par tous et de toucher tout le monde.

2- C'EST PRIMORDIAL...

Conscientiser le fait d'appartenir à une « maisonmère »

L'état des lieux a révélé que la plupart des acteurs en place n'avaient pas pris conscience qu'ils appartenaient déjà à cette maison en construction. Il est donc important de travailler à la notion de « foyer commun » auquel toutes ces initiatives, bien que multiples et complémentaires les unes des autres, peuvent se rattacher, dont elles peuvent se revendiquer en tant que membre actif, sans perdre leur identité, leur particularité.

4- C'EST UNE FORCE...

La maison comme vectrice de rayonnement dans le paysage régional de l'activation citoyenne

Cet état d'éparpillement des initiatives peut être facteur de fragilité. Éclatées, elles peinent à s'inscrire dans le paysage régional, à être reconnues dans leur action et dans leur impact. La maison citoyenne pourrait ainsi les réunir « sous un même toit / une même entité / un même étendard » pour les valoriser, les renforcer et, ainsi les protéger du risque potentiel de déboulonnement.







(S)

Sanitas - Tours

5- C'EST SUR-MESURE...

Un cheminement particulier

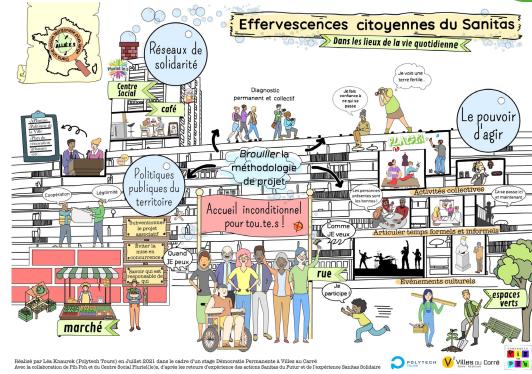
Au Sanitas, Ida a choisi de s'affranchir d'une méthodologie classique d'état des lieux au profit d'une approche plus sensible, plus imagée, moins cérébrale. Avec Léa, facilitatrice de la métamaison, elle s'est attelée à une approche graphique et dessinée de la maison. Et ça donne ça!



Une forme singulière

Au Sanitas, a émergé la nécessité d'un réajustement permanent de l'état des lieux qui constitue déjà, en lui-même, la maison citoyenne en action. Ici, la maison citoyenne n'est pas, comme ailleurs, la résultante d'une exploration, elle est une exploration par elle-même, qui se prolonge dans la durée, pour se tenir au plus près de la réalité de l'activation citoyenne sur le quartier : mouvante et évolutive. D'où l'impératif d'une vigilance de chaque instant. C'est une maison « aux aguets », dont le premier rôle est de prendre le pouls en permanence, de l'activation citoyenne au sein du quartier.











Méta-maison citoyenne – l'incubateur

1- CE SONT DES FONCTIONS À PÉRENNISER...

La fonction « facilitation »

Expérimentée lors de l'exploration avec le trio de facilitateurs Hélène-Daniel-Léa, cette fonction d'encadrement des groupes de travail a permis aux maisons de se révéler et de grandir. Sans doute l'articulation « coordination collective + appui individuel en relais » est-elle à pérenniser, pour un accompagnement sécurisant et efficace.

La fonction « capitalisation + mémoire »

Ce travail que nous faisons aujourd'hui de relever les enseignements des explorations pour les capitaliser, n'est pas un one-shot spécifique au prototypage. Nous pressentons qu'il sera nécessaire de capitaliser au fil de la vie des maisons, pour suivre leurs phases de développement et les faire grandir, sans renier les bases, et dans le respect de leur cadre de valeurs. De façon connexe, la métamaison s'envisage aussi comme dépositaire des actions menées, pour en constituer la trace, la mémoire.



La fonction « ressources » (outillage + formation)

Au regard de l'expérience de cette exploration, la métamaison s'envisage comme un pôle de ressources complet pour les portevoix qui pourront venir y puiser de l'information, des outils pratiques, du lien vers des structures connexes susceptibles de les inspirer par le partage d'expérience. De façon connexe, la métamaison pourra se constituer en levier de la montée en compétences des porteurs de projet, par un programme de formation adapté (ex : posture, intelligence collective, créativité, méthodes de concertation alternatives...)

La fonction « support de communication »

Dans son rôle de transversalité, la métamaison pourra prendre en charge la production d'un kit de communication commun, à l'usage de chaque maison, pour l'aider à se faire connaître.

La fonction « réseau »

La métamaison fait le lien, crée de l'interaction, met les maisons citoyennes en connexion et leur permet d'agir ensemble (programmation concertée d'événements avec des déclinaisons locales ?) et de gagner en visibilité.

2- CE SONT DES FONCTIONS À ESQUISSER...

La fonction « plateforme numérique »

Outiller les maisons citoyennes d'une plateforme numérique commune pour partager de l'expérience, échanger des données, trouver de l'aide... c'est une fonction que la métamaison pourrait prendre en charge.

La fonction « guichet administratif »

... pour accompagner les maisons citoyennes dans leur structuration, leur organisation, leur fonctionnement. À ce titre, ce comptoir administratif porté par la métamaison pourrait proposer un système de portage associatif pour donner la légitimité et les moyens d'agir au collectif de la maison citoyenne.







Méta-maison citoyenne – l'incubateur

3- C'EST UN POSSIBLE TALON D'ACHILLE...

L'incubation « à distance »

L'expérience de Saint-Gaultier a révélé la fragilité de l'accompagnement « à distance » des maisons citoyennes. Pour ce cas précis, nous n'avons pas su détecter suffisamment tôt les facteurs de risque liés au caractère individuel de la démarche de Marie-Yvonne. Cette distance « géographique et physique » a sans doute nui à notre capacité d'analyse et de prise de conscience du glissement en train de s'opérer. Elle a affaibli notre capacité à être lanceurs d'alerte tout en nous faisant prendre conscience de la nécessité de ce rôle à tenir, en tant que méta-maison incubatrice. En effet, la futur méta-maison n'a pas qu'une fonction de promotion, elle se doit aussi d'aider les collectifs d'explorateurs à prendre conscience des dangers, des fragilités, à les alerter sur les éléments susceptibles de peser sur l'avenir des maisons. La métamaison, c'est aussi le poil à gratter des maisons citoyennes.



4- C'EST INCONTOURNABLE...

Créer des alliances avec des relais locaux pour consolider l'accompagnement des maisons

La Ligue de l'enseignement, à travers le service citoyen itinérant, ou la Fabrique d'initiatives citoyennes... serait susceptible d'agir en relais de coaching auprès des maisons citoyennes en Région CVL. La métamaison doit fonctionner sur un mode multi-cellulaire, avec des relais partenaires capables de prolonger et d'enrichir son action auprès des maisons, et de maintenir le lien en continu. La métamaison ne saurait prétendre à l'exclusivité et s'affranchir de se grand maillage de relais, pour que son action soit profitable aux maisons.



Pour le meilleur, comme pour le pire

L'expérience de Saint-Gaultier toujours, a soulevé la nécessité, pour la méta-maison, d'être là aussi pour accompagner l'échec, pour soutenir les collectifs dans leurs revers, pour les aider à les analyser, et les dépasser. Ici, se dessine la **nécessité d'une sécurisation psychologique**, avec un dispositif d'alerte et la possibilité de demander de l'aide à la méta-maison. La méta-maison doit veiller à garantir la motivation intrinsèque des explorateurs.



Se doter d'une méthode claire et d'un phasage précis, avec des étapes à franchir pour une gestation réussie

Pour ce faire, nous pourrions nous inspirer d'un modèle solide comme celui d'Alter'incub (https://cvl.alterincub.coop/le-parcours), dont la méthodologie s'appuie sur des points d'étape qui jalonnent le parcours d'incubation (visio – candidature – pré-incubation – incubation etc.,). Ce fonctionnement par cycles successifs permettrait de valider chaque étape pour passer à l'étape suivante ou sortir du dispositif, sans qu'il y ait pour autant le sentiment d'échec.









VERS UNE DÉFINITION, VERS UNE IDENTITÉ

Sur la base des enseignements, nous commençons à poser le cadre identitaire et d'action de la Maison citoyenne.





Et si la maison citoyenne était dans le dico?



SA RAISON D'ÊTRE

Impulser, promouvoir, nourrir et faire grandir les dynamiques d'activation citoyenne sur son territoire d'action.

SES CHAMPS D'INTERVENTION

- Activer la citoyenneté sur un territoire donné :
 - En créant des occasions, des opportunités, des espaces de réflexion commune, de dialoque citoyen...
 - En organisation des actions, des événements.
 - En encourageant les initiatives individuelles et la prise de responsabilité.
- Relier et promouvoir les initiatives citoyennes
- Initier, stimuler et encourager de nouvelles initiatives





SON CADRE D'ACTION

Les valeurs de la démocratie permanente, telle qu'évoquée dans la délibération votée par la Région Centre-Val-de-Loire en avril 2018.

SON POSITIONNEMENT

Un « espace citoyen », intermédiaire, entre la sphère institutionnelle (mairie, préfecture) et la sphère privée (maison, foyer).

SA MULTIFORME

- Physique, dans les murs
 - Un lieu « emblématique » avec des coordonnées géographiques > un lieu pour héberger la rencontre, le partage, la valorisation des talents et des initiatives...
- Immatérielle, hors les murs
 - Mise en relation et en cohérence des initiatives. existantes
 - Mise en réseau des acteurs
 - Animations et actions « hors les murs »

350=

Et si la maison citoyenne était dans le dico?

UNE ORGANISATION SATELLITAIRE, EN RÉSEAU

Chaque maison citoyenne agit au cœur d'un réseau identifié, dont elle se revendique et dont elle porte la marque - l'identité (> cheminement vers un label ?). Indépendante dans sa forme et ses modalités d'action, chaque maison agit en interaction avec les autres maisons de l'écosystème à travers un système d'échange et d'entraide, animé par la métamaison, qui agit en transversalité de toutes les autres.

Avec différents niveaux d'implication • AU DÉPART... Des initiateurs dont le profil v

SES PUBLICS

- AU DÉPART... Des initiateurs dont le profil varie. Selon le cas, l'impulsion peut-être donnée par un e citoyen ne (démarche individuelle), un collectif de citoyens ou une structure locale.
- SUR-IMPLIQUÉS... Le collectif de porteur es de projet permanents (tous explorateurs, porte-voix pour certain es) de la maison qui l'entretiennent, l'organisent, l'animent... la font vivre.
- ULTRA-IMPLIQUÉS... Les acteur rices qui portent des actions ou des projets sur le territoire et qui attendent de la maison citoyenne un soutien, un appui (= partenaires)
- TRÈS IMPLIQUÉS... Les participant es qui ont envie de s'engager sur un sujet sans pour autant être porteur ses d'un projet. Ils elles considèrent la maison comme un lieu où il est possible de se retrouver pour réfléchir ensemble, débattre, coconstruire des solutions, codécider ou, tout simplement, prêter main forte à quelques activités.
- IMPLIQUÉS... Les bénéficiaires qui participent des activités sans savoir qu'elles sont organisées par la maison citoyenne et sans y être enregistrés comme membres.
- PONCTUELLEMENT IMPLIQUÉS... Les oiseaux de passage qui qui désirent participer à l'innovation socio-démocratique, l'étudier ou en rendre compte, tels que des élus, des agents de la fonction publique, des chercheurs et des médias.





Un nom, une identité!



POURQUOI « LES MAISONS CITOYENNES » NE SONT QU'UN NOM DE CHANTIER ?

- Parce qu'il est réducteur > certaines maisons sont « hors leurs murs » et ne s'incarnent pas dans des lieux physiques (image faussée),
- Parce qu'il prête à confusion et risque de marcher sur les pieds des « Maisons de la démocratie » à Tours...
- Parce qu'il évoque plus un cadre « institutionnel » (comme une maison de l'emploi, une maison des services...) qu'un espace de libre expression citoyenne...

CE QU'ON ATTEND D'UN NOUVEAU NOM

- Qu'il soit une bannière fédératrice, un nom-label qui rassure, qui structure, qui fait le lien.
- Qu'il soit **évocateur** et **facile à retenir**.
- Qu'il soit déclinable.
- Qu'il puisse s'accompagner d'un système de nommage complet.

Et la Maison citoyenne deviendrait...





Un nom, une identité!



La particule citoyenne

Une « incarnation », « extension », « émanation » de la Part citoyenne (https://lapartcitoyenne.fr/ - blog de la démocratie permanente), sur le territoire.

- Toutes reliées à la Part citoyenne, qui pré-existe depuis 2019, dont elles se réclament, les PARTicules citoyennes sont indépendantes, de différentes natures, mais interagissent entre elles.
- Elles peuvent se doter d'un nom propre, à sous-titrer « La particule citoyenne... de Gâtinais, du Sanitas...)
- Dans ce contexte, la métamaison deviendrait tout naturellement une « métaparticule »
- À termes, le réseau des maisons citoyennes en Région CVL s'apparenterait à une constellation de particules citoyennes en Région CVL, constellation qu'on imagine aisément cartographiable....



Ce nouveau nom fait émerger la nécessité d'envisager un système graphique d'identité cohérent et repérable, qui partirait de La part citoyenne (identité et logo à revoir) et proposerait une déclinaison pour les particules (visuel commun).







APRÈS L'EXPLORATION, LES PERSPECTIVES

Nouvelles explorations, prolongement d'explorations, mises en sommeil temporaires (avant de renaître ?) ou fin de l'histoire, transformation et émancipation, nouvelles formes d'existance... quel avenir se dessine au terme de cette phase exploratoire ?



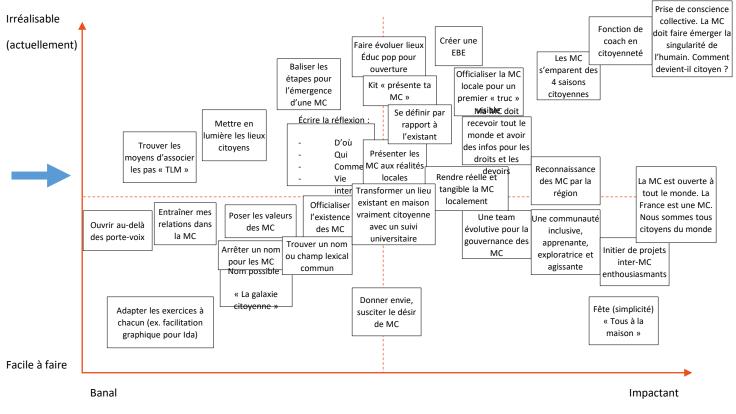




UNE PISTE POSSIBLE: PRIORISER SELON 4 CRITÈRES À CROISER

- Facile à faire > Irréalisable
- 2. Banal > Impactant

Graphique résultant de l'atelier de restitution de l'exploration, animé par Daniel Herskovitz, le 27 août 2021





(révolutionnaire)







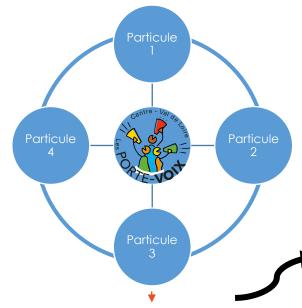




FUTURE DISTRIBUTION DES RÔLES

(simulation suggérée par JC Ciceron)

PARTICULES AVÉRÉES



UN RÔLE D'ARBITRAGE CONFIÉ AUX PORTE-VOIX

Une entité chapeau, autonome et indépendante, légitimée par sa préexistence, et par le pluralisme de ses membres, pour arbitrer les décisions qui impactent toutes les particules (répartition des fonds / subventions, par exemple)



UN CHANTIER POSSIBLE POUR 2022

Réfléchir et déterminer les liens et les interactions possibles entre les Particules et les Porte-Voix.

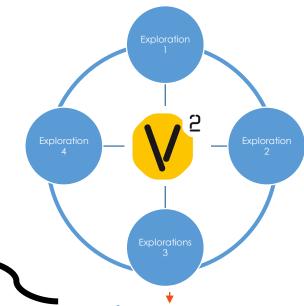
Définir le rôle et le mode opératoire de Villes au Carré en tant qu'incubateur (et son rôle potentiel auprès des particules avérées).







PARTICULES EN EXPLORATION



UN RÔLE D'INCUBATEUR CONFIÉ À VILLES AU CARRÉ

Pour faire grandir et mûrir de nouvelles particules, selon un processus et une méthodologie établie. Conformément à sa fonction intrinsèque, Villes au Carré ferait office de pouponnière, de courroie d'entraînement, de pôle de ressource et d'entremetteur,





Ça pousse sous le couvercle!

Forte de son exploration réussie, la Maison citoyenne du Gâtinais pourrait être la 1ère maison-particule à sortir de la phase d'incubation pour vivre sa belle vie de Particule citoyenne au grand jour, dans la durée. Elle se dit mûre, prête à se décrocher de l'arbre qui l'a fait grandir.

Ce qui implique...

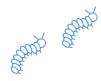
- Une institutionnalisation pour exister dans le paysage institutionnel et se positionner visà-vis des collectivités, des élus (= devenir un acteur du monde associatif).
- le choix d'un statut juridique (association loi 1901 ?)
- la construction d'un modèle économique,
- le choix d'un modèle de gouvernance,
- la constitution d'un budget pour assumer ses besoins (dont la prise en charge d'un loyer pour être hébergé dans les locaux de Gâtinais en transitions),

2022





PRÊTE À BRISER SA CHRYSALIDE POUR VOLER DE SES PROPRES AILES



Parmi les grandes questions en suspend, et à débattre collectivement en 2022

- Le financement : adhésions ? subventions ?
- La gouvernance : collégiale ?
- L'interaction avec les entités existantes : quelles relations, quelles complémentarités, quelles similarités quels frottements ? > Qu'est ce qui légitime la co-existence plutôt que l'absorption par l'entité pré-existante ?

Une pionnière, la première, une source d'inspiration pour de futures particules ?







À MENER EN 2022

INITIER UNE 2^E SESSION D'EXPLORATION

Avec de nouvelles maisons-témoin susceptibles d'émerger...

Et ça a commencé :

- À Châteauroux
- À Orléans

Et ça pourrait commencer :

- Au Bateau-Ivre (Tours)
- À Chinon

En réalité, le corpus de « 3 explorations » n'est qu'un début. C'est une première base pour lancer les particules, mais ce n'est pas suffisant pour établir un véritable comparatif.



CRÉER LA MÉTHODOLOGIE DE CRÉATION DE LA MAISON CITOYENNE

Façonner l'incubateur pour permettre de nouvelles explorations

En travaillant à l'élaboration d'un protocole incubatoire, avec un cadre, une méthodologie et un processus défini, en plusieurs étapes, pour sécuriser le processus d'exploration. Il s'agit de formaliser la méthode pour révéler les futures particules.







